

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **150 (2005)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **26.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

ETH-ZÜRICH  
20. Juni 2005  
BIBLIOTHEK

# SOMMAIRE

Juin-Juillet 2005

## L'armée est-elle une entreprise?

	Pages
<b>Editorial</b>	
■ L'armée est-elle une entreprise? 3	
<b>Situation politico-militaire</b>	
■ Terrorisme islamiste et technologie de l'information	6
<b>Nouvelles brèves</b>	
■ Situation en Irak	8
<b>Service d'appui</b>	
■ Les Forces aériennes en Asie du Sud	12
■ Enseignements de l'opération «COLIBRI» - G 8 (1)	16
<b>Coopération internationale</b>	
■ Métier de soldat – Soldat de métier	21
<b>Recrutement</b>	
■ La solution suédoise	28
■ Une armée suisse branchée et «cool» au recrutement	32
<b>Dossier «Europe»</b>	
■ Sérieuses turqueries (1)	33
<b>Dossier «Balkans»</b>	
■ Le Sandjak de Novi Pazar	37
<b>Armées étrangères</b>	
■ Evolution de l'Armée de Terre française (1)	43
<b>Déminage</b>	
■ Raccourcir les délais de déminage!	48
■ Déminage humanitaire : Digger DTR	52
<b>Revue des revues</b>	53-54
<b>SSO: comité central</b>	I-IV
<b>RMS-Défense Vaud</b>	V-VIII

On connaît depuis longtemps le langage « politiquement correct » qu'il convient d'adopter si l'on ne veut pas passer pour réactionnaire ou pour machiste. Les *nègres* sont devenus des *noirs*, voire – mieux et plus branché – des *black*, même si cela ne fait pas forcément disparaître leurs problèmes ou le racisme dont ils sont les victimes. La culture *black*, c'est le sommet! Dans ces conditions, plus questions de demander une *tête de nègre* à la pâtisserie, mais une *tête de choco*...

On semblerait inconvenant de parler d'aveugles ou d'obèses: ce sont des *malvoyants* et des *personnes pondéralement défavorisées*. On passerait pour anti-féministe en n'adaptant pas les substantifs quand ils désignent des personnes du sexe faible. Pardonnez-moi ce péché mortel, je n'aurais pas dû utiliser une tournure qui met en question l'égalité homme-femme! Il y a maintenant des *sapeuses-pompières*, des *professeuses*, des *auteures* – j'ai même découvert des *autrices* – et des *entraîneuses*... dans le monde du football ou du rugby. Est-il encore pensable de s'adresser à madame le ministre, madame le maire ou madame le syndic, de dire docteur à celle que vous consultez comme médecin de famille? Dans l'armée suisse, faudra-il faire s'annoncer une *grenadière de chars*, une *fusilière* ou une *appointée sapeuse de sonnette*, avant de lui remonter les bretelles ou de lui tailler un *short*<sup>1</sup>? Quoi qu'il en soit, ces innovations linguistiques n'ont pas fait progresser d'un

pas la cause des femmes ou leur présence dans les assemblées législatives et les exécutifs.

Dans leurs exercices de relations publiques, des officiers généraux suisses utilisent des expressions qui ne manquent pas d'inquiéter. L'armée est devenue un *fournisseur*, une *entreprise* qui offre des services à des *clients* qui s'appellent autorités civiles, Fédération nationale de ski, de yodel ou de lutte suisse. «L'armée produit de la sécurité»... Le Chef de l'armée est amené à s'occuper de certains de ses *clients*, des soldats en cours de répétition, qui ne sont pas contents des *prestations* qu'on leur demande de faire devant les missions diplomatiques de Genève, de Berne et de Zurich. Les *centres de compétence* des Forces terrestres, en clair les arsenaux, sont aussi les fournisseurs de *clients*, officiers, sous-officiers et soldats, qui, récemment encore, se contentaient de toucher leur matériel de corps. Le DDPS a des *partenaires sociaux*, des fonctionnaires, dont plusieurs

<sup>1</sup> Deux expressions qui, en France, signifient «engueuler» quelqu'un.